

Je veux louer, en terminant, le docte auteur, de savoir ainsi rester sensible à la vertu sans apprêt et à la vertu comme raffinée et fleurie, et de tenir la balance égale, dans son admiration si précieuse et si rare, entre deux cultures si différentes de la même beauté morale.

Ce recueil de discours et de conférences d'un ordre si distingué, indique comme une phase de notre développement littéraire. Sans fausse modestie pour son compte, sans trop grande rigueur pour les autres, il faut reconnaître que nous n'écrivions pas ainsi, et que de tels cadets ont plutôt droit de juger leurs aînés, que leurs aînés de les juger.

ACTUALITES

DOIT-ON écrire MCM, ou MDCCCC ? D'après la règle, qui veut qu'on écrive toujours, dans un millésime, la lettre, ou la combinaison de lettres, qui s'approche le plus de la somme totale à exprimer, sans la dépasser, il faut écrire MCM, soit M — 1.000 et CM — 900.

Une société de bibliophiles, sur le point de publier un volume, a demandé à l'Académie des inscriptions et belles-lettres : Doit-on écrire, en chiffres romains, le millésime 1900 : MDCCCC ou MCM?... ?

Le secrétaire perpétuel de la docte compagnie a fait savoir que les deux annotations sont admissibles, mais que la commission des inscriptions et médailles se prononce pour MDCCCC.

Avis aux épigraphistes.

* * *

Le nouvel académicien, M. Lavedan, est connu par des œuvres où domine le "cynisme". Il aurait fallu lui tenir fermées les portes de l'Académie, qui est un salon où l'on se respecte ; mais puisque l'on n'a pas eu ce courage, M. Costa de Beauregard s'est donné au moins le mérite, en recevant l'intrus, de lui faire sentir qu'il tenait son œuvre littéraire, dans son ensemble, pour *profondément immorale*.

Cette journée de réception comptera, pour le nouvel académicien, parmi ses souvenirs les plus cuisants.